

Pourquoi suivre le guide quand on peut l'être soi-même ?

Profitant d'une après-midi ensoleillée dans la cour du CJC, l'équipe du Phylactère a rencontré Samuel, membre et permanent du Musée du Capitalisme. L'occasion de revenir sur cette association riche en projets et en réflexions, sur l'année écoulée et sur ses rêves d'avenir.

Si vous ne faites pas encore partie des presque 20.000 personnes qui ont visité l'exposition dans les nombreuses villes par laquelle celle-ci est déjà passée, voici ce qu'est le Musée du Capitalisme en quelques mots : Le Musée du Capitalisme est une initiative citoyenne mise sur pied en 2012 par une quinzaine de personnes bénévoles âgées de 24 à 31 ans. Depuis lors, l'objectif du collectif n'a pas changé : créer un espace de réflexion sur la société et offrir un espace original d'apprentissage sur notre société en abordant des thèmes comme l'alimentation, la santé, la culture, la consommation ou la finance. Sans nier son caractère très engagé, le collectif est non-partisan. L'exposition, elle, se veut être un outil au service des citoyens, une tentative aboutie de mise en débat d'une actualité économique complexe qui structure néanmoins nos vies.

Une méthode qui s'ancre dans le local, une pratique autogestionnaire

Le Musée est un outil à disposition des citoyens. Dans cette optique, les jeunes de l'association ont déployé plusieurs manières d'aller à la rencontre d'un public intéressé par la réflexion sur la question du capitalisme. L'exposition nomade en est une. Repensée de manière plus légère qu'à ses débuts, l'exposition nomade est, actuellement, l'outil principal du Musée. Elle a été construite par les jeunes dans le but de pouvoir être déplacée, montée et démontée facilement. Cette exposition est conçue en vue de pouvoir être appropriée par un tissu de volontaires et d'associations locales où quelle s'installe. Les équipes du Musée, en plus de la mise à disposition de l'exposition, accompagnent la formation de guides : des volontaires qui feront vivre et découvrir le Musée tout au long de sa venue dans une ville.



Car le Musée ne se contente pas de s'exposer dans les villes par lesquelles il passe ; il s'envisage comme un véritable lieu de vie et d'émulsion militante : des projections de films, des conférences gesticulées, des spectacles, soirées débats, actions directes... sont organisés sur son passage par les associations et les groupes locaux.

L'exposition est déjà passée par Namur, Saint-Gilles, Laeken, Mons, Anderlecht, Liège, Arlon, Louvain-la-Neuve, Mouscron. Elle essaye, de plus en plus, de s'enrichir de thématiques locales en fonction des particularités des différentes villes dans lesquelles elle s'installe, comme prochainement à Verviers où la thématique de la délocalisation sera abordée, à Gembloux qui présentera un focus sur l'agriculture ou encore, dernièrement, à Louvain-la-Neuve où le lien entre culture et capitalisme a été mis en avant.

Au final, les équipes mêmes du Musée – permanente ou le noyau du collectif – ne sont pas toujours présentes sur place lors d'une exposition dans une ville. Une fois le montage terminé et les formations données, l'exposition s'autogère ; les jeunes de la ville s'approprient cet outil et forment de nouveaux guides. Cela permet aussi à l'association de développer d'autres formes d'outils : un jeu de société en cours de finalisation, des ateliers d'animation dans des classes, un camp d'été à vélo pour découvrir, dans une région de notre pays, différents rapports au travail, à la production ou à la consommation.

Un Musée, trois possibilités... Choisissons les toutes !

Samuel nous dévoile sa vision du Musée pour l'avenir. L'exposition nomade est amenée à continuer, elle se révèle être beaucoup trop riche et intéressante pour n'être qu'une phase intermédiaire.

Néanmoins, le Musée ne l'a jamais caché depuis sa création : l'installation dans un lieu fixe et permanent est un horizon que le Musée aimerait investir. Plusieurs propositions n'ont pas répondu aux exigences d'une exposition permanente. L'association est donc toujours à la recherche de ce lieu... à bon entendeur !

Parallèlement au Musée nomade et au Musée permanent, l'équipe aimerait aussi développer une exposition itinérante.

Dans la plus exaltante tradition circassienne, l'équipe imagine la possibilité de faire voyager l'exposition de ville en ville où elle s'installerait quelques jours ; une autre manière de faire connaître l'initiative et de permettre la réflexion critique au plus grand nombre.

Focus de l'été :

Bike the world, beat the system !

Pour la troisième année consécutive, le Musée organise un camp d'été : Les « Bike Beats ». Il s'agit d'un tour à vélo de quatre jours, avec des jeunes de la région namuroise, ayant pour objectif d'aller à la rencontre des acteurs du capitalisme. A travers ce périple, le groupe pourra construire ensemble sa propre vision de la société dans laquelle nous vivons. Tout comme les quatre salles autour desquelles l'exposition du Musée du Capitalisme s'organise, les jeunes iront à la rencontre des acteurs de notre société abordant les origines, les espoirs, les limites et/ou les alternatives du/au capitalisme. Ce séjour est filmé ; il est également prévu que les jeunes produisent eux-mêmes un retour sur leur expérience sous une forme définie par le groupe (vidéo en 2017, BD en 2018). Suite à ces quatre jours qui se dérouleront à la fin du mois de juillet, le groupe se rendra à Esperanzah!, où le Musée est déjà présent depuis plusieurs années, afin d'y présenter le film ainsi que la semaine au sens large. Ceci sera l'occasion de créer ensemble un atelier ludique présentant ce périple à vélo.

Finalement, le Bike Beats ne s'arrête pas à un projet ponctuel, son objectif est avant tout de créer un groupe local du Musée du Capitalisme à Namur ! Chaque année, d'autres jeunes prennent part à ce projet sur les routes namuroises pour questionner la société et trouver des solutions aux problèmes d'aujourd'hui et de demain... Les jeunes qui participent cette année deviendront les animateurs de demain et changeront peut-être la dynamique du Bike Beats, mais la formule reste : vélo, rencontres, ambiance conviviale et découverte de notre monde !

*Germain Cabot
CJC*